

Configuré à partir des forces du futur *Matthias Girke*

La configuration spirituelle humaine trouve son expression remplie de matière dans le corps physique. Dans chaque organe du corps vivant physique agit l'organisation-Je.

Dans l'organisation des composantes spirituelles de l'être humain, l'individualité, le Je du patient, occupe une position saillante et cela d'une manière justifiée. En vis-à-vis d'elle, le corps physique est souvent considéré comme moins important et aussi, par sa désagrégation après la mort, comme éphémère et « terminal ». D'un autre côté, il y a la structure et la forme du corps physique vivant, si complexe et qui est édifiée avec tant de sagesse, laquelle renvoie à la longue histoire de sa naissance. Dans l'anthropologie anthroposophique, c'est la raison pour laquelle il y a une différence entre le corps physique vivant et le corps physique substantiel : sa configuration spirituelle est caractérisée comme corps vivant [*Leib*], la matière qui la remplit et la rend visible comme le corps physique substantiel [*physischer Körper*]. Forme et configuration sont des qualités spirituelles, qui deviennent visibles par la substance et sont actives dans les processus vivants ; selon leur propre qualité, ce sont donc des principes spirituels, des archétypes.

Le suprasensible dans la forme du corps en vie [*Leib*]

Dans les formes du corps en vie, l'observateur rencontre déjà du suprasensible, qui est devenu visible par le remplissage de substances matérielles. Dans un certain sens, la configuration spirituelle du corps physique vivant est quelque chose d'apparenté à la lumière, qui s'enténèbre sous l'effet du remplissage substantiel [voir les travaux de Massimo Scaligero et Salvatore Lavecchia, *ndt*]. La richesse énorme du système osseux en phosphore, en tant que forme de réalisation particulière du corps physique, attire l'attention sur cette « structure de lumière » du système osseux. Avec la mort, le corps physique s'en détache et passe dans les éléments. La configuration spirituelle du corps physique, par contre, suit un destin tout différent : elle est étroitement associée à l'archétype de l'humain et individualisée par le Je. L'être humain développe sur cette configuration son autoconscience après la mort.

Minéral, végétal et animal disposent d'un corps physique vivant et d'un corps de matière. Il est imprégnation et expression des composantes supérieures, à chaque fois, dans ces règnes naturels respectifs. Ainsi le corps physique du minéral est empreint de la conformité aux lois du monde minéral, l'organisation végétative de la plante détermine sa corporéité. Chez l'animal, on en vient aussi à une imprégnation toute nouvelle du corps physique vivant : la conformité aux lois de l'organisation astrale est adoptée par l'éthérique de l'animal et imprègne son corps physique. L'âme forme ses organes, crée un système nerveux pour son développement de conscience, des organes sensoriels pour la perception, une musculature pour son mouvement. Chez l'être humain, le corps vivant est orienté sur le Je dans les moindres détails : « Jusque dans les plus infimes parties de sa substance, l'être humain dans sa configuration est un résultat de l'organisation-Je », comme le formule Rudolf Steiner. Chaque organe dans le corps physique vivant est donc imprégné de l'organisation-Je. Celle-ci n'est pas à vrai dire le « je » quotidien de l'être humain, à partir duquel est organisé la plus grande partie de nos actions. À partir de cette compétence-je, nous ne pourrions jamais conformer et former le corps physique vivant. Elle renvoie beaucoup plus à la véritable entité-Je de l'être humain, qui se développe en vrai être humain et avec cela à la rencontre de son archétype spirituel. À partir de ces énergies du futur le corps physique est donc conformé, dans lequel son être spirituel est nouvellement restauré par le Mystère du Golgotha considéré en tant qu'archétype de la naissance du Je.

Processus formateurs d'organes

L'individualité, d'une manière polaire, est active dans le corps vivant. Elle agit en lui dans tous les processus imprégnés par la volonté et le configure spirituellement. Nous rencontrons l'activité dynamique de l'organisation-Je tout particulièrement dans le métabolisme et l'organisation motrice. Son activité formatrice et organisatrice devient visible d'une manière impressionnante dans

l'organisation du système des nerfs et des organes des sens. Comme tout particulièrement nous le rencontrons chez la personne âgée, l'être humain qui a mûri, le visage est configuré et formé par l'organisation-Je. Il exprime son action spirituelle dans sa forme de langage. Dans le système des nerfs et des sens et tous les domaines apparentés avec lui du corps vivant prend naissance la « forme empreinte », qui se « développe dans la vie » par les processus édificateurs du système métabolique et des membres. Dans l'enfance, le pôle dynamique édificateur, prédomine, et certes aussi dans le domaine du système des nerfs et des sens, avant de se retirer, lors du vieillissement, où forme et configuration prédominent. Cette relation du système métabolique-membres avec le système des nerfs et des sens, donc du devenant au devenu dans le corps humain vivant, embrasse toute une vie terrestre. La métamorphose des processus formateurs d'organes du système métabolique-membres dans les façonnements au sein du système des nerfs et des sens est aussi associée à la conformité aux lois du développement concernant les vies terrestres répétées et relie donc une vie avec la suivante.

Instrument de l'esprit

La médecine anthroposophique a dans ses fondements une compréhension de l'être humain corporelle, d'âme et d'esprit. Il ne s'agit donc pas seulement d'une médecine somatique ou psychosomatique, bien plus, elle englobe au-delà l'être spirituel. Celui-ci ne se circonscrit pas au Je en tant qu'entité spirituelle, libre de corporéité, de l'être humain, mais concerne au contraire exactement aussi le corps physique vivant dans sa configuration spirituelle [le « fantôme », voir de Jésus au Christ, **GA 131**, *ndt*] à la différence du corps physique substantiel. Avec cela le corps vivant devient un instrument de l'individualité de l'être humain octroyé par l'esprit.

Das Goetheanum, n°38/2014.

(Traduction Daniel kmiecik)